

SOMMAIRE

CHÈRE LECTRICE,
CHER LECTEUR 1

ECHOS DE CAUX 2

- Volontariat à Caux
Lynley Brophy
- Caux-Interne
Lingzhi Xu
- Forum des Artisans de Paix
Eugénie Ntakirutimana
- Caux = Changement
Rosemarie Lucero

I&C ET L'ONU 3
Rainer Gude

NOUVELLES DE LA SUISSE 4

AGENDA 5

ANNEXES

- Remise du prix Ousseimi 6
- En souvenir de Heini Karrer 7
- Affichette calendrier

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Un nouvel été de rencontres à Caux s'est terminé et je regarde cette période avec reconnaissance et émerveillement. Reconnaisante pour toutes les personnes qui se sont engagées sans compter comme bénévoles dans tous les secteurs de la maison. Il serait trop long de les énumérer toutes ici, mais voici cependant trois exemples :

Nick Foster, d'Angleterre et Australie, a servi comme directeur des conférences, soutenu par son épouse et ses trois enfants. Il s'occupait aussi bien du déroulement des rencontres que des questions pratiques concernant la maison. Voici ce qu'il écrit à propos de cet été :

«Les tensions géopolitiques actuelles dans le monde étaient palpables aussi dans la maison, ce qui a conduit à une saison de conférences très en lien avec la réalité. Selon ma perception, la distance entre les activités à Caux et celles «en bas de la montagne» s'est réduite cette année. Et pourtant, la magie de Caux était bien présente dans les discussions profondes, parfois bouleversantes et dans tous les liens qui se sont créés dans ces murs.»

Au département «Food & Beverage» (Repas, salle à manger, économat) c'est Lynley Brophy de Nouvelle-Zélande qui était responsable. Elle écrit elle-même quelques réflexions sur cette tâche exigeante, où l'on est confronté avant tout aux difficultés, aux critiques et aux problèmes. Je lui ai demandé pourquoi elle revenait à Caux année après année (sa réponse en page. 2).

Et bien sûr une reconnaissance personnelle à Bukiwe Maseko d'Afrique du Sud qui, depuis plusieurs années, dirige l'équipe du service des chambres, ce qui me permet d'apporter ma contribution dans des secteurs moins exigeants. Bukiwe fait partie d'une équipe d'Initiatives et Changement dans son pays qui prépare avec la « Fondation Lyndi Fourie » une rencontre internationale en Afrique du Sud qui a lieu du 26 au 30 Septembre à Bloemfontein. (Voir les détails dans <http://www.iofc.org/node/105149>)

Pour finir, la chose qui m'émerveille toujours à nouveau : Comment est-ce possible que «Caux», tel que nous, les anciens, l'avons connu depuis les années 60, continue après tout ce temps à vivre et à déployer une force de rayonnement agissante ? Des personnes que Jean et moi avons rencontrées pendant cet été, que cela soit d'anciennes connaissances ou de tout nouveaux visiteurs, disent souvent qu'il règne à Caux un «quelque chose» qu'ils essaient d'exprimer à leur manière. Et ce «quelque chose» est là **malgré**, ou peut-être justement **à cause**, des nombreux changements que nous constatons par rapport aux anciens temps. C'est pour moi le plus grand cadeau d'un été à Caux.

Avec mes cordiaux messages

Maya Fiaux

ECHOS DE L'ÉTÉ À CAUX

Volontariat à Caux

Lynley Brophy, Nouvelle-Zélande

C'est en 1992 que je suis venue à Caux pour la première fois. J'étais alors à un tournant de ma vie et j'ai été captivée par ce que j'entendais dire de Mountain House. Je m'étais formée et je travaillais comme assistante sociale et je pouvais donc comprendre la relation entre l'honnêteté personnelle et un changement de société. Mais je souhaitais avant tout contribuer à la bonne marche de la maison et aider les amis suisses qui prenaient tant de responsabilités pour son bon fonctionnement. Je me sentais inspirée par ces exemples de service et de sacrifice.

Je continue à travailler comme assistante sociale en Nouvelle-Zélande. Mais depuis 2010 je consacre la majeure partie de mes vacances à Caux où j'assume une responsabilité importante dans la gestion de la maison. Je suis en effet responsable du secteur « Food and Beverage » (nourriture et boissons y compris salle à manger et économat). C'est une tâche exigeante et très prenante, où je suis souvent confrontée à mes insuffisances. Et à mon tour je suis aidée et encouragée dans cette entreprise par d'autres bénévoles qui partagent cet engagement.

Je crois cependant que Caux a un rôle vital à jouer et je veux m'engager à poursuivre cette tâche en assumant cette responsabilité.

Caux-Interne

Lingzhi Xu Chine

J'aurai bientôt 26 ans, j'ai fait des études en finance et comptabilité jusqu'à la licence. J'ai travaillé dans une grande

banque d'investissement que j'ai quittée il y a un mois pour me lancer dans un MBA (Master of Business Administration). Après l'obtention de mon master, mon objectif est de travailler dans une entreprise multinationale qui privilégie des valeurs sociales et morales. Je serais également très intéressée par un travail pour des ONG.

Les journées à Caux sont une source d'inspiration. Je rencontre chaque jour des centaines de gens de cultures et d'origines différentes mais qui partagent un même idéal : être pur, honnête, bon et généreux. Je fais des découvertes, j'écoute de nouvelles histoires de vie, je fais de nouvelles connaissances, j'accueille des idées nouvelles. Caux m'offre un lieu où faire connaissance avec moi-même et devenir meilleure.

Forum international des Artisans de la paix

Eugénie Ntakirutimana, Belgique

Pendant le Forum international des Artisans de la paix qui s'est déroulé du 10 au 13 août 2014 à Caux, j'ai saisi l'occasion d'échanger avec les responsables de ma formation, le Cercle de paix à Genève. Commencée en 2013, cette formation s'est déroulée en plusieurs étapes avec des collègues qui habitent en Suisse à qui j'adresse mes remerciements pour leur sincère participation et leur ouverture d'esprit.

J'ai une profonde reconnaissance pour l'équipe formatrice (Christiane Garin-Al-Azhari, Daphrose Ntarataze et Maya Fiaux) pour la disponibilité, la patience, la compréhension, la générosité et l'encadrement dont j'ai pu bénéficier lors de cette cruciale étape. Cruciale étape

parce que les connaissances que j'ai acquises et les expériences que j'ai partagées dans ce Cercle de Paix ont réactivé en moi des valeurs telles que la paix, la tolérance, le pardon, l'amour... J'ai acquis des bases solides nécessaires à mon engagement personnel en tant qu'artisane de paix et j'ai amélioré mes compétences d'animatrice.

J'ai aussi bénéficié des enseignements pendant les trois jours du « Forum international des Artisans de la Paix » à Caux : Une équipe internationale avait préparé une table exposant les documents des « Femmes artisans de paix » et j'ai assisté à l'atelier «Créer un lieu sûr et partager profondément comme ingrédients du travail personnel pour construire la paix.»

Caux = Changement

Rosemarie Lucero, Irlande

Le choc que provoque en nous une très grande beauté nous laisse désarmés. C'est ce qui m'est arrivé la première fois que je suis venue à Caux en juin de cette année. Ce bâtiment plus que centenaire et qui semble sorti d'un conte de fées a une mission à accomplir et le fait depuis plus de 70 ans. Quand je suis revenue deux mois plus tard, cette fois avec un groupe de onze Irlandais, j'ai été frappée par le fait que Caux parle du pouvoir de la Beauté comme instrument de paix, comme agent de changement.

A Caux on est confrontés à trois niveaux de beauté. D'abord et surtout il y a la Divine Beauté qui se révèle dans la nature. Les montagnes qui s'élèvent vers le ciel nous montrent chaque jour un nouveau visage du Créateur, sans compter les rayons du soleil, magiques, in-

flexibles, toujours anciens et toujours neufs. Lorsqu'on se réveille à l'aube d'un nouveau jour, le balcon vous offre la vue sur un tableau inimitable avec du ciel, des montagnes et des lumières clignotant sur les rives du lac Léman. Cette étendue d'eau agit comme un miroir pour les couchers de soleil et projette à la fin du jour tout un jeu de couleurs dans le ciel.

Le deuxième niveau de Beauté c'est la capacité de l'homme d'imaginer et de construire un si beau bâtiment, depuis les dessins complexes des tuiles du toit jusqu'aux derniers motifs sculptés main dans les chambres princières. Mais bien plus importante encore est l'histoire de cette maison et comment elle a changé de propriétaire, passant des très riches de ce monde au 99 couples suisses qui, en 1946, ont très généreusement

racheté ce bâtiment pour l'offrir à la fondation du Réarmement Moral. Cet ancien palace est devenu maintenant un foyer pour le monde.

Et puis il y a le niveau le plus intime de cette Beauté qui vous désame jusqu'au plus profond de votre âme: ce sont les récits individuels, personnels, partagés en toute confiance dans des groupes; des histoires de gens ordinaires, d'enfants, mais aussi de dignitaires qui traitent chacun en égal. Ceux qui viennent du bout du monde déposent leurs histoires de vie dans les replis secrets du coeur humain. Si la beauté des environs ou l'histoire du palace ne réussissent pas à vous désamer, alors l'intime confiance de ceux qui souffrent, de ceux qui rêvent d'un monde meilleur vont certainement ouvrir votre coeur et vous vous sentirez très vulnérable

d'être ainsi touché par la grâce.

C'est ainsi que se passe le changement à Caux. Personne ne prêche, appelant les feux de l'enfer pour vous faire peur et vous amener à changer. Mais la Divine Beauté, celle de la nature ou celle des histoires de vie, agit dans le silence de votre coeur. Le changement devient aussi naturel que votre respiration ou votre sommeil. Rien de dramatique, cela survient, tout simplement! Au début c'est imperceptible, mais bientôt vous réalisez que votre changement est irrévocable.

Comme nos jeunes Irlandais l'ont dit le soir de notre départ: «Personne ne peut venir à Caux et en repartir sans avoir changé». Je suis entièrement d'accord. Je crois que Caux est synonyme de Changement. Que ce changement apporte la paix!

LES RELATIONS D'INITIATIVES & CHANGEMENT (I&C) AVEC L'ONU

Rainer Gude, Genève. Chargé de mission et représentant d'I&C à l'ONU



Cette année a vu des échanges intéressants avec l'ONU et d'autres organisations internationales comme

- l'Organisation internationale pour la migration (IOM),
- le Traité Nord-Atlantique (NATO),

- la Convention de l'ONU pour combattre la désertification (UNCCD),
- l'Union Internationale pour la conservation de la nature (IUCN),
- le programme des Nations Unies pour l'environnement UNEP), sans compter d'autres missions issues de différents pays. Mais arrêtons là l'énumération de toutes ces organisations aux noms interminables et aux acronymes compliqués. Et de plus, qu'ont-elles à faire avec I&C ?

Il se trouve que toutes ont eu des liens avec Caux, d'une manière ou d'une autre, et ont par conséquent une expérience d'I&C. Il est vrai que ces organisa-

tions très techniques travaillent très différemment qu' I&C, mais toutes sont venues à Caux parce qu'elles trouvaient que nous avions quelque chose d'unique à offrir. Le monde actuel est très fragmenté et bien des problèmes, quoique interdépendants, ne sont pas abordés d'une manière holistique et cohésive. Et dans ce sens, comme Caux et I&C insistent sur l'importance de la personne et du changement personnel comme point de départ, nous offrons une manière de voir (littéralement nous offrons des lentilles) unique pour aborder des problèmes mondiaux; et cette approche a le pouvoir de jeter des ponts

entre les différents secteurs de la société. En ce sens Caux est en train de devenir une « ressource pour Genève » avec de nouveaux développements plutôt intéressants.

Nous avons par exemple aidé la mission du Costa Rica auprès de l'ONU à promouvoir l'élaboration d'un nouveau droit dans le Conseil des droits humains, le droit à la paix. Cela a donné lieu à une procédure très contestée et très compliquée, mais grâce entre autres à la relation entre I&C et la mission du Costa Rica il a été décidé d'organiser un séminaire « portes fermées » en juin à la Villa Maria afin de travailler ensemble sur le texte proposé. On a demandé à I&C de présider cette réunion et de créer une ambiance de coopération. Bhav Patel, Rob Lancaster et moi avons donc accompagné 22 délégués de différentes missions onusiennes. Ils ont d'abord présenté Caux et I&C, puis animé la discussion qui s'est finalement révélée très fructueuse et produc-

tive. Elle a même abouti à une collaboration très intéressante entre les délégués cubains et étatsuniens, difficile à imaginer dans un autre cadre. Tout le monde a parlé de la « magie de Caux » et nous avons même eu quelques demandes pour que dans l'avenir d'autres événements aussi « productifs » puissent être organisés.

D'autre part, lors des sessions de cet été, d'autres organisations internationales sont venues à Caux, et certaines pour la première fois. Jamie Shea, Assistant du Secrétaire Général pour les défis sécuritaires à l'OTAN a participé au Dialogue de Caux sur la terre et la sécurité en amenant avec lui tout un groupe de nouvelles personnes. Cela nous a apporté non seulement un point de vue nouveau mais aussi une bonne dose de visibilité. Il a été rejoint par Julia Marton-Lefèvre, directrice de l'IUCN qui était si enthousiaste qu'elle a déclaré : « l'année prochaine, je viendrai pour toute la session et j'aiderai à la vaisselle ! ». Notre principal partenaire

pour cette session sur la terre et la sécurité était l'UNCCD. Cette année encore, elle a accordé à I&C le statut d'observateur tout en officialisant leur collaboration.

Des représentants de l'IOM et de l'UNEP ont également pris part à cette session. C'est le signe que, pour ces grandes organisations, Caux est en train de devenir un lieu où elles peuvent se rencontrer, trouver une audience internationale très diverse tout en se laissant inspirer par de nouvelles idées, en s'enrichissant de nouvelles collaborations et en se reliant à un réseau plus large. En effet des organisations comme celles mentionnées ici n'ont pas l'habitude de se rencontrer, mais dans un terrain neutre tel que Caux, tout est possible.

Ces avancées peuvent paraître modestes, mais elles attestent que Caux et I&C répondent à leur vocation dans la situation actuelle, celle de rassembler des gens et de construire des ponts ô combien nécessaires.

NOUVELLES BRÈVES DE LA SUISSE

Merci pour des dons

Suite au petit article sur l'Ukraine paru dans Zig-Zag de l'été, la rédaction a reçu des dons venant de lecteurs, qui ont permis à une jeune ukrainienne de participer au Caux Scholars Program de cette année.

Qu'ils en soient ici remerciés de tout cœur.

Au marché de Vevey

Les Amis de Caux ont organisé trois fois un stand au marché de Vevey, distribuant de l'information sur Caux et y invitant les gens pour des événements publics.

Un merci tout spécial va à Katherine et Godi Sidler qui ont mis gracieusement à disposition leur stand démontable, l'amenant tôt le matin pour le mettre en place et venant le rechercher après l'heure de midi.

Découvrir Caux

Lors de quatre journées au cours de l'été, les Amis de Caux ont reçu des visiteurs de la région et au-delà qui ne connaissaient pas encore les conférences de Caux.

A ces occasions, les invités ont pu prendre part à des réunions, faire une visite guidée de la maison, voir un film documentaire et participer à une discussion.

Bonne nouvelle de Caux

Eliane et Andrew Stallybrass ont déménagé de Genève à Caux, au Chalet de la Patinoire.

Après presque 30 ans passé à Genève, ils reviennent enfin dans leur canton d'origine ! Leur nouvelle adresse est :

Chalet de la Patinoire, 4
Ch. de la Patinoire, 1824 Caux.
Leur nouveau numéro de téléphone fixe : 021 961 26 56.

Eliane poursuit son travail aux archives de Caux – elle travaille actuellement sur les photos. Andrew continue à assumer les tâches de responsable de Caux Edition, de l'agence postale, du projet de refonte de l'Expo, et des visites. Ils seront désormais plus proches de leurs activités, mais ils maintiendront leurs liens avec le bureau d'I&C à Genève, et s'efforceront de bâtir des ponts entre les cantons de Vaud et Genève.

AGENDA

Les 18 et 19 octobre prochains se déroulera un week-end de parrainage à la Villa Maria, auquel les participants pourront amener leurs amis et connaissances qui n'ont pas encore fait l'expérience de Caux.

Pierre Schneider, de Montézillon (NE) est l'initiateur de ce projet qu'il a présenté lors de la rencontre du réseau suisse en mars de cette année à la Villa Maria. Voici ce qu'il écrit dans l'invitation à cet événement :

«Nos invités pourront ainsi apprécier les valeurs d'I&C et expérimenter la magie d'un dialogue ouvert et honnête.»

Rencontres d'hiver sur le thème «Aux sources de la force» du 26 déc. 2014 au 1er janvier 2015 à Caux.

Le programme avec formulaire d'inscription peut être commandé au bureau d'I&C à Case postale 4419, 6002 Lucerne, tél. 041 310 12 61, E-mail confsec@caux.ch ou à télécharger depuis Internet à l'adresse : http://www.caux.iofc.org/sites/all/files/winter%20conference%20invite_FR.pdf.



Dans le programme on peut lire:
«L'environnement de Caux et le début d'une nouvelle année s'unissent pour offrir un milieu idéal qui permet de découvrir de nouvelles sources de force, ceci dans un esprit de dialogue et de respect mutuel.»

En dernière minute nous vous communiquons que **M. Hans Ulrich Steiner-Straub** de Winterthur est décédé le 14 septembre 2014 dans sa 86e année. Il était un de nos lecteurs et un ami fidèle d'Initiatives et Changement et de Caux.

ANNEXES:

- Remise du prix Ousseimi
- En souvenir de Heini Karrer
- Affichette calendrier de Caux

IMPRESSUM

Rédaction :

Maya Fiaux
Tel. 021 803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin

Tel. 021 825 10 39
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traductions et collaboration:

Jean Fiaux, Préverenges
Jacqueline Golay
Verena Gysin, Basel
Myrta Kobel, Epalinges
Nicole Linder, Préverenges
Jacqueline Piguet, Vevey
Véréna Roth, Lausanne
Rose-Marie Stahel,
Ostermundigen
Katherine Sidler, Montreux

Finances

Anne-Katherine Fankhauser
CCP 18-16365-6

Abonnement annuel

par courrier: CHF 20.-
par e-mail: CHF 10.-

REMISE DU PRIX OUSSEIMI POUR LA TOLÉRANCE À INITIATIVES ET CHANGEMENT (I&C)

Le 6 juillet, l'ancien Caux-Palace a ouvert ses portes au public pour la « journée officielle » des rencontres de Caux 2014. L'événement de la journée a été la remise du quatrième prix de la tolérance par la Fondation Ousseimi à Initiatives et changement.

La journée a débuté par de brèves allocutions d'Antoine Jaulmes, président de la Fondation CAUX-I&C et d'Omnia Marzouk, présidente d'Initiatives et changement International. Ils ont accueilli les nouveaux arrivants à Caux et ont présenté les activités de leur organisation, notamment dans le domaine du renforcement de la confiance et de la réconciliation, la promotion de l'intégrité morale et de la compassion comme source d'un leadership efficace et d'une existence durable. Antoine Jaulmes a rappelé à l'auditoire que, en ce qui concerne Initiatives et Changement, « notre seule allégeance va aux valeurs éthiques et humaines, et à notre voix intérieure, la voix de la conscience qui parle au fond de nous, et qui, bien souvent, nous demande de sortir de notre coquille et de nous préoccuper des malheurs qui frappent l'humanité. »

Les participants ont ensuite eu le choix entre trois activités: une visite guidée du Caux-Palace, un aperçu des activités mondiales d'I&C et une avant-première du film documentaire «Tchad – un chemin vers l'espoir».

La journée a culminé avec la remise du prix de la tolérance par la Fondation Ousseimi à Initiatives et changement. L'Ambassadeur Anne Lugon-Moulin, cheffe de la Division Afrique Subsaharienne et Francophonie du Département Fédéral des Affaires Etrangères Suisse, a ouvert la séance, félicitant les conférences



L'Ambassadeur Anne Lugon-Moulin.
Madame Omnia Marzouk, Madame Maria Ousseimi
Monsieur Cornelio Sommaruga

Dans son allocution, Madame Maria Ousseimi a décrit les raisons pour lesquelles Initiatives et changement a été honoré cette année. Après avoir cité les bénéficiaires précédents, notamment Nelson Mandela, elle a affirmé qu'Initiative et Changement « a depuis longtemps et de façon répétée, voire systématique, contribué à une plus grande tolérance dans notre monde à la fois multiple et divisé. »

Dans son discours d'acceptation au nom d'Initiatives et Changement, Cornelio Sommaruga, président honoraire d'Initiatives et Changement, a appelé à la globalisation des responsabilités pour un monde plus tolérant. Pour y parvenir, a-t-il dit, il faut que chacun opère un changement personnel vers « l'honnêteté, la transparence, l'humilité

et la liberté ». Monsieur Sommaruga a ajouté que la tolérance est « un acte courageux », c'est « la force de savoir comment écouter l'autre pour essayer de le comprendre de sorte qu'un dialogue fondé sur le respect mutuel puisse avoir lieu ».

La Fondation Ousseimi soutient l'idée que « le succès n'a de sens que si ses fruits sont partagés avec d'autres ». Initiatives et Changement international et la Fondation CAUX-Initiatives et Changement sont donc heureux d'associer les nombreux bénévoles, les participants et organisateurs des conférences, et les membres du réseau international d'Initiatives et Changement à cette distinction en raison de la contribution décisive de chacun au résultat collectif atteint par Initiatives et Changement.

HEINRICH KARRER-GUTZWILLER 21 JUILLET 1924 - 4 JUIN 2014

Rita Karrer, Regula Hirzel et Christine Cross-Karrer

Heini Karrer est né le 21 juillet 1924 à Teufenthal, au sein d'une famille d'industriels argoviens. Son père et son grand-père avaient créé des entreprises florissantes. L'une d'elles occupait une bonne partie des gens du village. Parmi les autres, une fabrique de robinetterie est aujourd'hui encore leader du marché en Suisse. En tant que fils unique, Heini fut un enfant choyé plutôt qu'élevé, et jouit d'une enfance heureuse. Mais cela ne facilita guère sa formation scolaire. Par des chemins détournés il aboutit à l'École de Commerce de Lausanne puis à la Haute École de Commerce de St-Gall, où il obtint sa licence en sciences économiques.



Durant cette période, des événements allaient jouer un rôle décisif dans la vie de Heini. D'abord le décès de son père qui l'aurait amené tout naturellement, comme chacun s'y attendait, à prendre la suite de son père dans l'une des entreprises du groupe. Dans la même période, il entra en contact avec un groupe d'amis de Caux, le Centre du Réarmement Moral nouvellement créé après les années de guerre, durant lesquelles les Suisses avaient vécu très à l'écart du reste du monde ; ce mouvement international, qui s'investissait particulièrement pour l'unité entre les puissances alliées et l'Allemagne, avait engendré une ouverture d'esprit et une vague de changements.

Heini se rendit à Caux avec un ami, sans savoir que ce séjour allait bouleverser sa vie. Là-bas il fit l'expérience que, dans le silence, Dieu peut parler très clairement à chaque être humain. Il ressentit un appel à s'engager pour une Europe nouvelle et à donner la priorité dans sa vie aux directives divines, malgré toutes les attentes qui pesaient sur lui pour qu'il reprenne une des entreprises familiales.

Un de ses premiers voyages avec le Réarmement Moral le conduisit en Scandinavie, et particulièrement en Finlande où il se fit des amis pour la vie. Un communiste lui dit alors: Vous me donnez l'espoir que même des capitalistes peuvent changer ». Durant les années qui suivirent, Heini prit une part active dans les rencontres de l'été à Caux, entre autres la responsabilité des finances. Là, il a pu se faire une idée des besoins financiers d'un tel centre et fut profondément ému de constater que des gens du monde entier donnaient de l'argent de manière tout à fait désintéressée. A cette époque, Heini et ses trois sœurs héritèrent de la fortune familiale. Dans un moment de silence il eut très clairement la pensée de faire don de la plus grande partie de son héritage – une grosse somme – au centre de Caux. Le reste il l'utilisa lors de ses séjours en Afrique et dans bien d'autres pays. Il aida aussi financièrement beaucoup de ses compagnons de route.

Mais ses voyages et ses engagements furent brutalement interrompus par l'opération d'un cancer suivi d'une radiothérapie qui marquèrent son corps pour toujours. Une année après ces interventions, en 1964, Heini adressa une lettre à Rita Gutzwiller pour lui demander de devenir sa femme. Elle séjournait alors à San Francisco, et c'est à genoux qu'elle demanda à Dieu de lui inspirer une réponse. La pensée qui lui vint fut : « C'est à toi de décider de dire oui ou non. Tout le reste est dans ma main. » Ce que Rita ne pouvait alors deviner, c'est que Heini allait totalement guérir de son cancer, mais que dans les années qui suivirent il allait faire plus de vingt séjours à l'hôpital et que six fois il serait entre la vie et la mort.

A l'époque où Heini et Rita séjournèrent à Vienne avec leur fille Christine, née en 1967, un homme politique lui déclara :« Si vous voulez vraiment faire quelque chose pour l'Autriche, alors il vous faut résoudre le problème du Tyrol du Sud ». Heini se rendit donc pour la première fois à Bolzano, capitale du Tyrol du Sud italien. C'était alors comme un pays occupé, avec des policiers à tous les coins de rue. Haine et amertume régnaient en maîtres entre les politiciens de langue italienne et ceux de langue allemande ainsi qu'au sein de la population. Dans les années qui suivirent, plusieurs délégations des deux groupes ethniques répondirent aux invitations de se rendre à Caux. C'était un miracle que d'entendre le chef du gouverne-

ment du Tyrol du Sud, Monsieur Magnago, et un dirigeant italien parler de réconciliation sur le podium de Caux. Le grand changement dans cette situation explosive intervint lorsque Heini accompagna deux hommes politiques, ennemis jurés au sein du parti populaire du Tyrol du Sud, à une rencontre en Irlande du Nord. Là-bas ces deux hommes réalisèrent que seul un accord avec la collectivité italienne pouvait résoudre leurs graves problèmes. Aujourd'hui le Tyrol du Sud est l'une des provinces les plus prospères et les plus calmes d'Italie.

Une autre sorte d'amitié naquit entre Heini et le cardinal König, alors archevêque de Vienne, durant les années qu'il passa dans cette ville. Lors de ses visites mensuelles, Heini apportait au cardinal des nouvelles de Caux. A plusieurs reprises ce dernier participa aux conférences de Caux et s'adressa, particulièrement aux jeunes, en leur présentant une grande vision.

En 1973, toute la famille quitta l'Autriche et revint en Suisse. Un groupe d'industriels demanda alors à Heini de devenir le coordinateur des conférences de Caux sur l'économie et l'industrie. Avec une bonne équipe, qui se retrouvait dans différentes villes - Paris, Londres, Copenhague, Gênes, New York ou Boston - ils préparaient les thèmes des conférences à venir. De là jaillit alors l'idée d'une Table Ronde à Caux à laquelle furent invités des chefs d'entreprises japonais, américains et européens, afin d'aborder ensemble les problèmes économiques les plus brûlants.

En considérant son parcours de vie, Heini écrivait : « A 11 ans, j'ai trouvé la foi grâce à un professeur qui nous avait parlé de Jésus et de Dieu. Quand j'étais à Caux, j'ai appris à écouter cette douce voix et à obéir aux directives de Dieu. Pendant des décennies, avec mon épouse Rita, mon but principal a été de transmettre le message de Frank Buchman et d'aider les gens à se laisser conduire par Dieu, mais aussi de prier pour ceux qui étaient dans le besoin. »

Remerciements par Georg Hartl, Vienne

Pour les Autrichiens, il est important de dire un merci de tout cœur à Heinrich Karrer. Avec sa femme Rita, il travailla de 1967 jusqu'à 1973, en Autriche, en tant que collaborateur à plein temps d'Initiatives et Changement, le Réarmement Moral d'autrefois.

Son poste lui permit de nouer de précieux contacts avec d'éminents personnages de l'Etat, de l'Eglise et de l'Economie. Plusieurs d'entre eux, entre autres l'archevêque d'alors, le cardinal Franz König, participèrent aux conférences de Caux.

L'engagement de Heini Karrer fut spécialement précieux pour la réconciliation entre les groupes ethniques de langue italienne et allemande dans le Tyrol du Sud (Italie du Nord). Lors des conférences de Caux concernant le Tyrol du Sud, les représentants des deux groupes purent travailler sur le plan humain dans des conditions qui furent décisives pour arriver à un accord. Malgré les excès de violence qui avaient eu lieu, cet accord conduisit à un développement pacifique de la situation.

Heini Karrer était à la foi un homme spirituel et politique, entièrement dévoué à Jésus Christ, décidé à marcher dans ses pas, à rechercher sa volonté et à l'exécuter. En même temps, il apporta la bonne nouvelle du changement et du renouvellement intérieurs de l'être humain là où elle était spécialement nécessaire, notamment dans la vie publique. Il accepta de prendre sur lui des responsabilités pour l'avenir et agit en conséquence.

Il fut un ami fidèle mais aussi exigeant; son héritage est pour nous de continuer à porter le message du changement de l'être humain et de son engagement à vivre selon la direction de Dieu.